

## La Compagnie

Le Théâtre grandeur nature

a été fondé en 1997 par Jean-Marie Champion.

La compagnie est administrée par Virginie Labrousse.

Depuis sa création, le Théâtre grandeur nature a créé et représenté de nombreux spectacles mis en scène par Jean-Marie Champion, dont Novecento, Pianiste, d'A. Baricco avec F. Bassot, Les Chaises d'E. Ionesco (2001) avec F. Bassot et Ph. Levelly, Les Premiers Bijoux de M. Gendarme (2005) avec F. Bassot et E. Esquerré, Tout le Monde Dehors de J.-Cl. Grumberg (2007) avec Ph. Levelly et R. Marchal. Ça s'épluche ou ça se mange avec la peau de et avec I. Jeanty et J. Gandon (2009). La compagnie a aussi produit Bois, Tryptique, improvisations Avec D. Chiesa, J-S Mariage et J-M Champion présenté au Festival Mimos 2009 dans ses 3 versions : Bois/Scribe, Bois/Monument, Bois/Soie.

Avec Isabelle Gazonnois et Gilles Ruard comme acteurs, le Théâtre grandeur nature a créé Vaudevilles en Ville (2004) d'après les œuvres de Feydeau Courteline et Satie devenu Vaudevilles en... Villages pour une tournée en Dordogne (2006) réalisée en partenariat avec l'ADDC et la Ligue de l'Enseignement 24. Par ailleurs, et toujours pour la compagnie, Isabelle Gazonnois et Gilles Ruard ont aussi écrit et interprété Marie et Georges, Jeanne et Jean-Pierre, Panier ou Caddie, 3 propositions sur des thèmes différents dans le cadre d'une commande de la Chambre d'Agriculture et de l'association Agriculture et Tourisme (2008-2009).

Depuis 2001, le Théâtre grandeur nature a ouvert le Paradis (galerie verbale), un lieu de création et de diffusion qui développe plusieurs dynamiques dont la création de spectacles et l'accueil en résidence d'artistes plasticiens, performeurs, musiciens, danseurs.

Depuis 2005, le Paradis travaille à la mise en place de résidences artistiques (Les Résidences Singulier-Pluriel) animées par Gilles Ruard. Ce dispositif a pour ambition d'organiser, par des résidences rémunérées, des rencontres entre artistes du département, de la région et au-delà. Ainsi, il contribue à la pérennité professionnelle et économique d'artistes compétents en Dordogne. Depuis sa création, le Théâtre grandeur nature intervient en milieu scolaire dans les dispositifs de formation des publics en tant qu'opérateur et médiateur et coordonne les activités de 2 associations d'enseignants : Les Didascalies, Festival de Théâtre lycéen et Turbulences (Collèges en jeu).

**Théâtre  
grandeur  
nature**

**Théâtre grandeur nature**

**le Paradis (galerie verbale) 8, place Faidherbe - PERIGUEUX**

Tel. 05 53 35 20 93 - Fax 05 53 06 04 29 - Theatre-etc@wanadoo.fr

[www.theatre-leparadis.org](http://www.theatre-leparadis.org)

# LE PARADIS

(GALERIE VERBALE)

**Dans nos murs et sur mesures,  
passionnément... à la folie...**

## L'Aide-Mémoire

**une comédie dramatique de Jean-Claude Carrière  
par le Théâtre grandeur nature**

**mise en scène : Jean-Marie Champion  
avec Isabelle Gazonnois  
et Gilles Ruard**



## L'histoire...

«Voici un homme au milieu de sa vie, un homme ponctuel, très méthodique, qui aime l'ordre en toutes choses et même dans les sentiments. Une femme est entrée dans son appartement sans vraisemblablement, y avoir été invitée. Une femme apparemment étourdie, incohérente. Que veut-elle ? on n'en sait rien. De ce conflit entre l'ordre et le chaos, conflit fondamental, comme on le sait, va naître une histoire d'amour comme on peut s'y attendre.

**On va voir en trois jours et deux nuits ce qui hors du théâtre, demanderait trois mois, trois ans ou qui peut-être n'arriverait jamais. »**

Quatrième de couverture de l'édition Acte-Sud Papier.



## L'auteur

Jean-Claude Carrière est écrivain, scénariste, parolier, metteur en scène. Il est né le 17 septembre 1931 en France. Après des études de lettres et d'histoire, il abandonne rapidement sa vocation d'historien et se partage entre cinéma et littérature. Travaillant souvent sur des adaptations littéraires, tant pour le théâtre que le cinéma ou la télévision, il rencontre très fréquemment un succès critique et public.

Il publie en 1957 son premier roman, *Lézard* et rencontre Pierre Étaix chez Jacques Tati avec qui il cosigne des courts et des longs métrages. Il écrit *L'Aide-Mémoire* en 1968, le spectacle est créé le 23 Septembre 1968 avec Delphine Seyrig et Henri Garcin. Au cinéma, sa collaboration avec Luis Buñuel durera dix-neuf ans jusqu'à la mort du réalisateur. Parallèlement, pour le théâtre, il poursuit sa carrière de dramaturge et d'adaptateur en particulier avec André Barsacq, Jean-Louis Barrault et Peter Brook (*le Mahabharata...*). Il travaille aussi régulièrement avec le réalisateur tchèque Miloš Forman.

Parmi les scénarios de cinéma écrits par Jean-Claude Carrière, notons *Le Tambour*, *Un papillon sur l'épaule* ou encore *Le Retour de Martin Guerre* qui lui vaut le César du meilleur scénario en 1983. Il s'attaque également à l'adaptation d'œuvres littéraires comme *Cyrano de Bergerac*, *Le Roi des aulnes* ou encore *L'insoutenable Légèreté de l'être*.

En 2009 il publie, en collaboration avec Umberto Eco, «N'espérez pas vous débarrasser des livres», aux éditions Grasset.



## Note de mise en scène

Deux personnages, neuf tableaux, et un aide-mémoire pour une croisière mythique livrée à domicile. Dans l'espace intime de notre Paradis (galerie verbale), la scénographie vise l'épure pour suggérer « l'appartement moderne constitué d'une seule pièce ». Dans ce dispositif, le « lézard empaillé, de trente centimètres de long, indispensable et en évidence », éclaire comme un sourire, l'ensemble un peu froid.

Pour les deux acteurs, il s'agira de jouer à cent pour cent la comédie qui accompagne l'incongruité de la situation (Suzanne « pose ses valises » contre le désir de Jean-Jacques puis s'incruste avant de faire machine arrière), et l'opposition des deux caractères puis la dérive « tragique » qui se produit peu à peu. Le texte est frais et drôle à l'oreille. Dans l'intimité du théâtre, les voix donneront la nuance, la fraîcheur, la délicatesse, l'élégance. Et le rythme des scènes est enlevé. Ce ton enjoué accompagnera la situation insolite de ce jeu de société. L'enjeu de cette tonalité initiale est de glisser très progressivement vers l'étrange (Il y a comme qui dirait un lézard...).

**La nuit bleuit doucement la scène... Sommes-nous encore dans « l'appartement moderne constitué d'une seule pièce » ? ... Sommes-nous devant l'image virtuelle du logiciel « de veille prolongée » d'un écran d'ordinateur ? Sommes-nous dans le huis clos infernal d'une nuit sans fin ?**

**On n'est plus sûrs de rien !!!**

Jean-Marie Champion  
Notes pour la mise en scène (extraits)